

Zeitschrift: Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Herausgeber: Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Band: - (1982-1983)

Heft: -: Salle Rousseau : Bibliothèque publique de Neuchâtel

Artikel: Jean Jacques Rousseau dans la principauté de Neuchâtel : catalogue de la Salle Rousseau à la Bibliothèque publique de Neuchâtel

Autor: Eigeldinger, Frédéric S.

Kapitel: Introduction

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1080242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Introduction

Depuis longtemps les responsables de la Bibliothèque de Neuchâtel regrettaien t de ne pouvoir convenablement accueillir, à côté des rousseauistes universitaires de tous les continents habitués à travailler dans la salle de lecture du quai Osterwald, ceux que le professeur Charly Guyot appelait si bien les « pèlerins » : touristes lettrés, classes d'école ou groupements culturels traversant la région d'Yverdon à Bienne sur les traces de Jean Jacques. Alors qu'à Môtiers ils peuvent s'arrêter dans la maison même de l'écrivain et y visiter un charmant musée, alors qu'à l'île de Saint-Pierre le seul paysage suffit à les mettre en communion d'esprit avec l'auteur des *Rêveries*, ils trouvaient jusqu'ici porte close à Neuchâtel. Dans le meilleur des cas un conservateur pressé feuilletait sous leurs yeux quelques lettres et cahiers ; le plus souvent ils se voyaient, faute de temps, renvoyer aux fac-similés disponibles dans les proches librairies.

Or Rousseau est le type même de l'écrivain qui suscite les pèlerins, si bien que cette lacune dans nos salles publiques devenait chaque année plus sensible. Nous étions navrés aussi que le public neuchâtelois qui si souvent, à travers les collectes de fonds menées par l'Association des amis de Jean Jacques Rousseau, a aidé la bibliothèque du chef-lieu à acquérir des autographes, ne puisse y avoir accès que lors de rares expositions temporaires.

Il y aura donc désormais une exposition permanente. Elle fera, du moins nous l'espérons, le bonheur des admirateurs de Jean Jacques, mais elle inquiétera les spécialistes par les risques qu'elle fait courir aux documents, principalement celui du feu. D'autres institutions, combien plus illustres que la nôtre, ont cependant pris de tels risques avant nous. Nous les imitons, convaincus que les pièces exposées trouveront dans le regard du visiteur attentif une sorte de supplément de vie qui justifie les années qu'elles passeront hors des coffres-forts de la Bibliothèque.

Mais comment y étaient-elles arrivées ? Dès janvier 1765 DuPeyrou se considérait comme l'éditeur des futures *Oeuvres complètes* de Jean Jacques et avait la générosité de lui verser à ce titre une pension de 1600 livres par an. Sept mois plus tard il devenait également l'archiviste d'un Rousseau qui, contraint de quitter précipitamment la région et prévoyant force tribulations, préférait laisser la garde de ses papiers à son « cher hôte ». Dépôt vivant, objet d'une intense correspondance, de tris et de classements, d'envois dans les deux sens (notamment lors de la rédaction des *Confessions*), le fonds s'était déjà passablement enrichi lorsque Rousseau mourut en juillet 1778. Les années qui suivirent, marquées par la publication des *Oeuvres*, virent encore arriver dans le bel hôtel du faubourg de l'Hôpital quelques pièces capitales, dont le poignant manuscrit des *Rêveries*, interrompu au folio 25 par la mort du Promeneur.

En 1791, lorsque DuPeyrou rédigea son testament et ordonna que les papiers de son ami soient déposés « dans une bibliothèque bien assurée », les bourgeois de Neuchâtel, mis au large par le somptueux héritage de David de Pury, avaient résolu depuis trois ans déjà l'établissement d'une bibliothèque publique dont la commission préparatoire travaillait ferme. Est-ce parce que celle-ci comprenait quelques pasteurs que l'ami des Philosophes, se souvenant des querelles de 1765, renonça à désigner explicitement l'institution en gestation, ou simplement parce que la date de son ouverture et la qualité de son organisation lui paraissaient trop incertaines ?

Quoi qu'il en soit, elle venait d'entrer en service quand DuPeyrou mourut et ce fut à elle que les exécuteurs testamentaires remirent, le 28 février 1795, des archives qui, ne l'oubliions pas, avaient encore à l'époque quelque chose d'un peu explosif.

Leur premier siècle de séjour sur nos rayons, néanmoins, fut fort calme : pas d'accroissement ; peu de recherches, si l'on excepte quelques publications isolées et les fréquentes visites que fit à la Bibliothèque un obscur fonctionnaire parisien passionné de Jean-Jacques, Joseph Richard, dont les notes rachetées plus tard par Théophile Dufour s'avérèrent contenir la transcription de presque toute la correspondance conservée à Neuchâtel !

Puis, le fonds s'anime peu à peu, sur le double plan de la recherche scientifique et de l'enrichissement. Dès les années 1890, Théophile Dufour, le grand érudit genevois, explore systématiquement liasses et enveloppes : le travail de classement et de conservation entrepris par Charles Robert, directeur de 1901 à 1918, lui doit beaucoup. En 1907, deux remarquables dons des familles Pury et Petitpierre viennent inaugurer une ère d'accroissement qui s'est poursuivie heureusement jusqu'à nos jours et dans laquelle, étant donné le prix de tels autographes, le mécénat a toujours joué un rôle essentiel (voir p. 7).

Il faut ici rendre hommage à M^{lle} Claire Rosselet, directrice de 1951 à 1957, qui, à côté de ses publications savantes et de son grand travail de réorganisation du fonds, a su créer dans le public cultivé neuchâtelois un large intérêt pour nos

manuscrits Rousseau, intérêt auquel nous devons à la fois la constitution de l'Association des amis de Jean Jacques Rousseau (1956) et de très efficaces soutiens lors de chaque acquisition importante.

C'est ainsi qu'en vingt-six ans d'activité, sous les présidences successives de M^{me} Rosselet et de MM. François Matthey et Frédéric Eigeldinger, l'Association nous a déjà aidés à acquérir plus de 140 documents. Elle est l'indispensable intermédiaire entre une institution vouée aux minuties de la conservation et de l'érudition, et l'ensemble des Neuchâtelois éclairés, sans l'intérêt constant desquels la collection Rousseau ne connaîtrait ni le rayonnement ni l'enrichissement régulier dont elle bénéficie depuis 1956.

Aussi est-ce à bon droit que l'Association appelait depuis longtemps de ses vœux l'aménagement d'une salle Rousseau à la Bibliothèque de la Ville, après avoir porté sur les fonds baptismaux le musée Rousseau de Môtiers, dont M. François Matthey fut le principal artisan. Au moment de passer à la réalisation, elle a su également nous apporter un soutien extrêmement efficace.

Si la Ville de Neuchâtel a bien voulu consacrer une somme importante à ce poste dans le cadre du crédit de rénovation du bâtiment voté en 1978, si les conservateurs de la Bibliothèque se sont livrés à de nombreuses recherches documentaires, c'est sans contredit M. Eigeldinger qui a pris la part la plus lourde des travaux du petit comité chargé d'élaborer la conception de la salle. C'est à lui aussi, tout naturellement, qu'a incomblé la rédaction de ce catalogue, tâche à laquelle une remarquable édition des *Lettres au Maréchal de Luxembourg* l'avait bien préparé, et où il a mis non seulement beaucoup de talent et d'érudition, mais une tenace énergie et toute sa passion rousseauiste. Quiconque a eu l'occasion de participer à la rédaction d'un tel catalogue saura mesurer combien d'heures de recherches et de patientes vérifications se cachent derrière des notices qui n'ont de simple que l'apparence !

Nous n'avons pas voulu ici, on le comprendra sans peine, retracer toute la carrière de Jean Jacques avec un égal souci du détail. Le bon sens aussi bien que la nature du fonds à exposer commandaient de se concentrer sur les années neuchâteloises, auxquelles les sections antérieures à 1762 et postérieures à 1765 servent en quelque sorte de prologue et d'épilogue fortement résumés. Quelques exceptions nous ont été cependant imposées par certaines des pièces maîtresses du fonds, qui ne sont pas spécifiquement neuchâteloises mais dont l'absence dans cette salle eût été par trop décevante pour le visiteur.

Enfin, sachons dire bien haut que la salle Rousseau ne serait pas ce qu'elle est sans tout un délicat travail d'« incarnation », dû au goût et à l'imagination d'un graphiste hors pair, M. Pierre Jost, qui a su, comme lors de précédentes expositions à la Bibliothèque, se pénétrer suffisamment du sujet pour en acquérir cette vision synthétique, garante du succès, qui fond le regard de l'érudit avec celui de l'artiste créateur.

Jacques Rychner
Directeur de la Bibliothèque de la Ville